

Cela s'arrête là

Armelle Chitrit

In the tradition of the ancient Greek chorus, Armelle Chitrit's "It stops here" is a poem in two voices. It was written for the film "De l'ombre à la lumière," a documentary by Lise Bonenfant which allows women who have suffered conjugal violence to take control of their lives through artistic expression. The first part of the poem stages the recognition of violence; the second voices anger and resistance; and the third offers a message of hope for women who live with violence. Although the poem does not suppress the terms of violence, it shows that through language and symbol women can refuse sacrifice and break the cycle by which violence returns again and again to haunt them. In this way, the poem generates a sense of solidarity and an opening onto the world.

I

En creux de cette histoire
il y en a beaucoup d'autres
qui ne s'écrivent pas

Et dire que ça pourrait s'arrêter là

Notre mémoire est un désert
où la question trace
une absence de fin

Et dire que ça pourrait s'arrêter là

La route donc se poursuit
toujours. Exilée du lieu-dit.
Attelée au seul souffle.

Et dire que ça pourrait s'arrêter là

Et de la fleur au fruit
coûte que coûte

II

La nuit est froide de silence
Des astres sont tombés de haut
quand on y pense.

Et dire que ça pourrait s'arrêter là

Ils sont chassés parmi les mots.

Ah! Qu'un front sorte de la blessure!
mais les mots fuient entre mes hanches,
comme des fantômes sans nourriture,
au détour de leurs boucles blanches,

Et dire que ça pourrait s'arrêter là

Qu'un front sorte de la blessure!
O mon amour, mon tout petit
Que d'un fruit le souffle de vie.

Cela pourrait s'arrêter là.

O-U-I.

J'attends le midi du silence

Cela pourrait s'arrêter là.

Je veille l'éveil enseveli.

III

Les consonnes des maisons de chairs
s'érigent au-dessus de nos cris
Je veux partager ma prière
d'un grand soleil en plein midi

Cela ne s'arrêtera pas.

Les voyelles pleines de lumière
ouvrent au ciel leurs orifices,
mon fier amour, mon tout petit,
mes âmes sœurs, mes hommes frères
refusent enfin le sacrifice.

Cela ne s'arrêtera pas.

Cela pourrait s'arrêter là.